

Module 2 : Dieu - vocation

Objectif

Objectif : Connaître l'image de Dieu chez Marie Eugénie et la réponse qu'elle donne.
Prendre conscience de notre idée et de notre expérience de Dieu ainsi que de notre réponse

Présentation à partir de Marie Eugénie

Une soif d'absolu de celui qui est l'Absolu habite Marie Eugénie dès sa jeunesse. A sa première communion, Dieu se fait connaître comme le Grand, le Tout Autre. Plus tard, elle dira qu'il faut « se faire une grande idée de Dieu ». Son Dieu est grand par l'amour. Il est l'Amour, Il est la Bonté qui se donne, Il est Don. Dieu sera toujours l'horizon de sa vie. Une présence, une providence, une joie. Au début, surtout, elle voit en lui son Créateur à qui elle doit tout, de qui elle reçoit tout. Elle va à lui dans un élan d'adoration.

Son idée est grande mais cela n'est qu'à travers le temps et l'expérience qu'elle connaîtra Dieu comme son Père. Sa relation avec son Père n'a pas été bonne ; il était lointain et souvent absent. Son expérience de l'autorité ne l'avait pas mise en confiance. Néanmoins sa foi lui dit que Dieu est Père et Eugénie sait que ce Père l'appelle à l'existence, à une existence toujours plus pleine. Elle sait qu'elle est faite à l'image de Dieu et que la Parole de Dieu l'appelle à grandir.

Nous ne sommes pas enfermés dans notre passé. La Parole nous parle, nous appelle au-delà de nos expériences, à de nouvelles expériences. Dieu est toujours en train de nous créer, de faire de nous une créature nouvelle.

Textes de Marie Eugénie

Marie Eugénie raconte à ses sœurs l'expérience de sa 1^{ère} Communion :

Je sentis une séparation silencieuse de tout ce à quoi j'avais alors quelque lien pour entrer seule en l'immensité de celui que je possédais pour la première fois... En l'instant où je reçus Jésus Christ, ce fut comme si tout ce que j'avais vu sur la terre et ma mère même, n'était qu'une ombre passagère...

Il me semblait que mes yeux se fermaient à tout ce qu'ils avaient vu jusque-là, pour s'ouvrir à celui qui seul m'était tout....Perdue en mon Dieu, mon âme oubliait tout le reste....Je ne sentais plus la présence d'aucune chose sinon de Dieu dont l'immensité semblait suspendre et absorber toutes mes puissances (N178)

Cinquante ans plus tard Marie Eugénie parle du tout de Dieu, dans une instruction à ses sœurs, intitulée **Du dégagement joyeux**

Je vous ai dit aussi qu'entre les doctrines, il faut toujours choisir celles qui font le plus d'honneur à Dieu, qui disent le plus que Dieu est bon, qu'il est le bien infini, la sagesse infinie, qu'on doit avoir confiance en lui, tout attendre de lui, qu'il est Père et qu'il n'y a pas de moment où l'on puisse se jeter dans ses bras. Tout ce qu'on peut penser de Dieu, qui fait l'aimer davantage, c'est ce que nous devons penser....

Pourquoi ne pas avoir un dégagement joyeux ? Est-ce que tout ne nous y porte pas ? Puisque Dieu est un Père, ayons confiance en lui, montons vers celui qui est la bonté infinie et dont la miséricorde l'emporte sur la justice. Cette disposition va bien avec l'adoration qui accepte tout de la main de Dieu ; elle fait que cette acceptation n'est pas triste, désolée mais joyeuse et confiante. Avant de connaître la volonté de Dieu, l'âme se confie en lui. Quand elle la connaît, au lieu de se lamenter de cette volonté du Père, elle la prend du meilleur côté avec un certain dégagement joyeux de toute vie humaine ou terrestre. (Instr 19.5.1878).

Le prélude de l'éternité, c'est de croire davantage en Dieu et en Notre Seigneur Jésus Christ. Lui-même nous l'enseigne : « La vie éternelle, dit-il, consiste à vous connaître, ô mon Dieu, et celui que vous avez envoyé » (Instr. 3.3.1878).

Textes de la Parole de Dieu

Gen15	Le Dieu d'Abraham
Ex3/Ex 32	Le Dieu de Moïse
Eph 1,1-14	Le Dieu de toutes bénédictions et les bénédictions de Dieu
Ps 32	Méditation sur Dieu

Textes de Saint Augustin

*Bien tard je t'ai aimée,
O beauté si ancienne et si nouvelle bien tard je t'ai aimée.*

*Et voici que tu étais au-dedans,
Et moi au dehors et c'est là que je te cherchais
Et sur la grâce de ces choses que tu as faites, pauvre disgracié je me
ruais !*

*Tu étais avec moi et je n'étais pas avec toi ;
Elles me retenaient loin de toi, ces choses qui pourtant,
Si elles n'existaient pas en toi, n'existeraient pas.*

*Tu as appelé, tu as crié et tu as brisé ma surdité ;
Tu as brillé, tu as resplendi, tu as dissipé ma cécité ;
Tu as embaumé, j'ai respiré et haletant j'aspire à toi ;
J'ai goûté et j'ai faim et j'ai soif ; Tu m'as touché
Et je me suis enflammé pour ta paix (Confessions X.27)*

Exercices

1. Nomme les endroits où tu trouves Dieu : la Nature, la Bible etc..
2. Y a-t-il des événements qui t'ont fait chercher ou trouver Dieu ?
3. Quelles sont tes images de Dieu :
 - Quelqu'un qui s'intéresse à moi, qui me regarde avec amour
 - La puissance derrière tout
 - Quelqu'un envers qui je suis en dette

- Un spectateur
- Un proche
- Quelqu'un avec qui il faut marchander
- Quelqu'un qui voit tout
- Quelqu'un avec qui on peut discuter
- Quelqu'un qui a toutes les réponses
- Une présence vague
- Le tout puissant
- Un être irréel
- Quelqu'un à qui il faut faire plaisir
- Un sauveur
- Quelqu'un avec qui je suis à l'aise.

Qu'est ce qui te rejoint dans l'expérience de Marie Eugénie ?

Qu'est-ce que tu retiens comme appel(s) ?

Avant de nous quitter

Prier avec le psaume 32
ou des invocations spontanées à Dieu